

Conseils de lecture pour l'entrée en 1ère HLP (littérature)

I. Les pouvoirs de la parole

1. L'art de la parole

Homère, *L'Odyssée*, VIIIe s. av. JC : Vous pouvez choisir une version abrégée (par exemple chez FolioPlus Classique : *L'Odyssée*, textes choisis, édition Hélène Tronc). Après la guerre de Troie, Ulysse tâche de rentrer à Ithaque pour retrouver les siens, Pénélope et Télémaque. Son retour, qui dure dix ans, l'amène à rencontrer le cyclope Polyphème, les sirènes, la nymphe Calypso, la magicienne Circé... Il s'agit là d'un récit fondateur, essentiel dans votre culture humaniste.

Franz Kafka, *Le Procès*, 1925 : Accusé d'une faute qu'il ignore par des juges qu'il ne voit jamais et conformément à des lois que personne ne peut lui enseigner, le personnage principal, K., va pousser un nombre extraordinaire de portes pour tenter de démêler la situation. À mesure que le procès prend de l'ampleur dans sa vie, chaque porte ouverte constitue une fermeture plus aliénante sur le monde de la procédure judiciaire, véritable source d'enfermement et de claustrophobie.

Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, 2000 : voici comment l'auteur résume son ouvrage
« Le 9 janvier 1993, Jean-Claude Romand a tué sa femme, ses enfants, ses parents, puis tenté, mais en vain, de se tuer lui-même. L'enquête a révélé qu'il n'était pas médecin comme il le prétendait et, chose plus difficile encore à croire, qu'il n'était rien d'autre. Il mentait depuis dix-huit ans, et ce mensonge ne recouvrait rien. Près d'être découvert, il a préféré supprimer ceux dont il ne pouvait supporter le regard. Il a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. Je suis entré en relation avec lui, j'ai assisté à son procès. J'ai essayé de raconter précisément, jour après jour, cette vie de solitude, d'imposture et d'absence. D'imaginer ce qui tournait dans sa tête au long des heures vides, sans projet ni témoin, qu'il était supposé passer à son travail et passait en réalité sur des parkings d'autoroute ou dans les forêts du jura. De comprendre, enfin, ce qui dans une expérience humaine aussi extrême m'a touché de si près et touche, je crois, chacun d'entre nous. »

2. L'autorité de la parole

Eschyle, *Les Euménides*, 458 av. JC : Cette tragédie est le dernier volet de la trilogie *L'Orestie*. Suite au meurtre d'Agamemnon par Clytemnestre et son amant, Oreste, d'abord exilé, revient, et avec l'aide de sa sœur Electre, il venge le meurtre de son père en tuant sa mère et son amant. Poursuivi par les Erinyes, il trouve refuge dans un premier temps dans le temple d'Apollon puis dans le temple d'Athéna, à Athènes. Les Erinyes réclament vengeance. C'est alors que le tribunal des hommes et des Dieux entre en séance...

Tod Strasser, *La Vague*, 1981 : Pour faire comprendre les mécanismes du nazisme à ses élèves, Ben Ross, professeur d'histoire populaire auprès de ses étudiants, crée un mouvement expérimental. En l'espace de quelques jours, l'atmosphère du paisible lycée californien se transforme en microcosme totalitaire : avec une docilité effrayante, les élèves abandonnent leur libre arbitre pour répondre aux ordres de leur nouveau leader, lui-même totalement pris par son personnage. Quel choc pourra être assez violent pour réveiller leurs consciences et mettre fin à la démonstration ?

George Orwell, *1984*, 1948 : roman d'anticipation à l'époque de son écriture, considéré aujourd'hui comme visionnaire de notre époque, qui décrit une société totalitaire et austère marquée par le contrôle, la surveillance, la censure et la création d'une novlangue.

3. Les séductions de la parole

Anonyme, *Le Roman de Renart*, XIIe-XIIIe s. : Vous pouvez choisir une version abrégée (par exemple chez Etonnants classiques). Il s'agit d'un ensemble de courts récits animaliers, mettant en scène de nombreux animaux (Renart, Ysengrin, Tibert, Noble, Chanteclerc...) qui survivent bien souvent grâce à leurs ruses.

Marivaux, *Les Fausses Confidences*, 1737

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897

Deux pièces de théâtre des XVIIIème et XIXème.s autour des méandres du langage de la séduction, de ses vérités et de ses mensonges.

II. Les représentations du monde

1. Découverte du monde et pluralité des cultures

Montaigne, *Essais*, livre 1 chapitre 31 : « Des Cannibales », 1580 : Un siècle après la « découverte » de l'Amérique, Montaigne s'emploie à démontrer que les vrais sauvages ne sont pas les Amérindiens mais les Occidentaux !

Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid*, 1992 : Dans un couvent de Valladolid, quelque soixante ans après la découverte du Nouveau Monde, deux hommes s'affrontent : les Indiens sont-ils des hommes comme les autres ? Pour le dominicain Las Casas, ardent défenseur de la cause indienne, cela ne fait aucun doute : les Espagnols, avides de conquête, ont nié l'évidence, assujettissant et massacrant les indigènes par millions. Face à lui, le philosophe Sèpulvéda affirme que certains peuples sont nés pour être dominés. Compte-rendu de ce débat sous forme de procès de la colonisation.

Didier Daeninckx, *Cannibale*, 1998 : sur les mauvais traitements réservés aux Kanak lors de l'Exposition coloniale de 1931 au bois de Vincennes, à Paris, préfigurant déjà les révoltes qui secoueront plus tard la Nouvelle-Calédonie.

François Garde, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, 2012 : Au milieu du XIX^e siècle, Narcisse Pelletier, un jeune matelot français, est abandonné sur une plage d'Australie. Dix-sept ans plus tard, un navire anglais le retrouve par hasard : il vit nu, tatoué, sait chasser et pêcher à la manière de la tribu qui l'a recueilli. Il a perdu l'usage de la langue française et oublié son nom. Que s'est-il passé pendant ces dix-sept années ? C'est l'énigme à laquelle se heurte Octave de Vallombrun, l'homme providentiel qui recueille à Sydney celui qu'on surnomme désormais le "sauvage blanc". Inspiré d'une histoire vraie, *Ce qu'il advint du sauvage blanc* a été récompensé par huit prix littéraires, dont le Goncourt du premier roman 2012.

Alexandra David-Néel, *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*, 1927 : récit de voyage autobiographique. En 1924, pour la première fois, une femme étrangère réussit à entrer dans Lhassa, capitale interdite du Tibet. Huit mois auront été nécessaires à Alexandra David-Néel pour relever ce défi extraordinaire. A une époque où personne ne parle de "raid", et encore moins quand il s'agit d'une femme, c'est un magnifique exploit et une aventure exceptionnelle que nous décrit ici l'auteure. Elle y ajoute sa propre quête spirituelle, et ce regard fasciné qu'elle porte sur la civilisation tibétaine.

2. Décrire, figurer, imaginer

Marivaux, *L'Île des esclaves*, 1725 : Il s'agit d'une courte pièce de théâtre. Les personnages ont fait naufrage sur une île dont la loi leur impose d'inverser les rôles : les maîtres deviennent esclaves, les esclaves deviennent les maîtres.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719 (version abrégée possible) : Le narrateur, Robinson lui-même, raconte comment, après avoir fait naufrage sur une île déserte près des côtes vénézuéliennes, il parvint à vivre 28 ans avant de quitter l'île.

Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967 : réécriture du *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe avec inversion des rôles entre maître et esclave mais aussi version adulte de *Vendredi ou la vie sauvage* que vous avez peut-être adoré lire en 5^{ème}.

3. L'homme et l'animal

Kafka, *La Métamorphose*, 1915 : Grégor, jeune et tranquille représentant de commerce, se réveille un jour métamorphosé en insecte. Son aspect répugnant fait fuir parents et patron. Grégor cesse son travail et vit reclus dans sa chambre, où seule, sa sœur vient le nourrir. Les mois passent.... Il s'agit d'une nouvelle, plus accessible que *Le Procès*, suggéré également dans cette liste. Existe aussi sous forme de bande dessinée, par Corbeyran et Horne

George Orwell, *La Ferme des animaux*, 1945 : Dans cette ferme particulière, où les animaux se sont révoltés contre leur maître, les cochons dirigent le nouveau régime. Le règlement affiche : « Tous les animaux sont égaux, mais (il semble que cela ait été rajouté) il y en a qui le sont plus que d'autres. »

Pierre Boulle, *La Planète des singes*, 1963 : trois hommes explorent une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes et intelligentes, alors que l'humanité est réduite à l'état animal. Le narrateur, Ulysse Mérou, est capturé par les singes et se retrouve enfermé dans un laboratoire.